

■ PERPIGNAN

Les échecs réussissent à Lucie Salvador

Lucie Salvador, 18 ans, fait partie du club d'échecs de Perpignan. Rencontre.



Lucie Salvador. (D. R.)

« Je joue aux échecs depuis mes 10 ans après avoir appris avec mon père, confie Lucie Salvador. Le dédic a été mon premier tournoi : le championnat départemental en 2011-2012, je jouais en mixte et finissais 2^e féminine, gagnant ainsi ma première coupe. Cela

m'a alors forcément donné envie de jouer pour en gagner d'autres. » Par la suite, « je rencontrais Frédéric Dijoux qui deviendra mon entraîneur et le restera. Au total, je suis aujourd'hui 5^e française de ma catégorie d'âge, je compte deux titres de vice-championne départementale, 6 titres de championne départementale dont plusieurs titres mixte puisque j'ai battu les garçons, 5 podiums régionaux, plusieurs top 10 au France jeune et surtout une médaille de bronze aux Gymnasiades. »

Les Gymnasiades sont l'équivalent des JO jeunes UNSS. Ils ont eu lieu à Marrakech en 2018. « J'ai pu affronter des joueurs ukrainien, brésilien, chinois, arménien, algérien... et j'en passe, reprend Lucie Salvador. J'ai rencontré les équipes de France jeunes de judo, tir à l'arc, athlétisme... C'est une expérience unique et extraordinaire. »

« J'ai conscience de ma chance :

les échecs m'ont permis de voyager, de faire des rencontres fantastiques, poursuit-elle. Ils m'ont appris à ne pas renoncer au moindre obstacle et apprendre de mes erreurs pour progresser. Ils resteront une partie de mes meilleurs souvenirs et je suis très reconnaissante envers mes parents qui m'ont toujours accompagnée sur les tournois (qui durent parfois une semaine ou plus, comme le grand tournoi de Sants à Barcelone), qui m'ont encouragée et m'ont permis les meilleures conditions pour réussir. » Aujourd'hui, « je me concentre sur mes études (1^{re} année de maths et informatique à la faculté de Perpignan) et je joue beaucoup moins. Mais cela ne m'empêche pas d'exercer ma passion en donnant des cours au club des Rois de la Têt et en encadrant l'atelier échecs du primaire au collège Jeanne-d'Arc ce qui me plaît énormément ! »

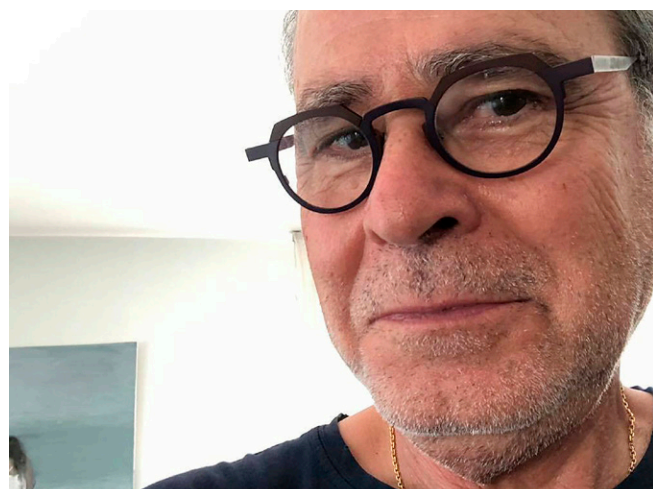
■ PERPIGNAN

Robert Mazziotta en dédicace

Robert Mazziotta dédicacera son livre «Mémoires réconciliées» ce vendredi 25 octobre à la librairie Torcat's.

Robert Mazziotta est né en 1949 à Oran, en Algérie alors française. Sa famille était présente dans ce pays depuis plusieurs générations. Il fut rapatrié en France métropolitaine en 1962. Il subit un choc en arrivant à Épinal où il vécut avec sa famille de 1962 à 1967.

Démarche citoyenne autant que projet littéraire, voici l'histoire vécue d'un adolescent confronté aux événements douloureux survenus à Oran, pendant la période qui a précédé l'indépendance de l'Algérie. C'est le souvenir de faits qui engendrèrent un



Robert Mazziotta. (D. R.)

traumatisme des mémoires.

C'est aussi le récit d'un exil paradoxal, dans sa propre patrie et malgré une insertion réussie. La guerre d'Algérie constitue la toile de fond d'une réflexion sur la nature humaine et sur la nécessité

de vivre ensemble, dans la tolérance mutuelle.

■ PRATIQUE

Rendez-vous vendredi 25 octobre à partir de 17 h à la librairie Torcat's à Perpignan.

■ PERPIGNAN

Une mini-tornade a frappé la commune



Les pompiers sont intervenus à de nombreuses reprises. (Ph. J.-M. A.)

Perpignan a été frappé par des vents violents, confinant à une mini-tornade, dans la nuit de mardi à mercredi dernier. Tandis qu'un déluge tombait sur le département des Pyrénées-Orientales.

À Perpignan, des maisons ont été endommagées, avec notamment des toitures partiellement arrachées. Des habitants ont même dû être relogés.

(Lire aussi en page 6)

■ En bref

Du Rose Pilates à la clinique Saint-Pierre à Perpignan

Jeudi 10 octobre à l'occasion de la manifestation nationale Octobre Rose, l'association Équilibre 66 a proposé de faire découvrir l'activité Rose Pilates au sein de la clinique Saint-Pierre à Perpignan.

C'est dans une ambiance cocooning que Béatrice, son éducatrice sportive diplômée, a donné une séance d'initiation pour démontrer qu'il est tout à fait possible, et même recommandé, de pratiquer une activité physique adaptée lorsqu'on est atteint d'un cancer du sein.

Se réconcilier avec son corps, être bien, être mieux, mais aussi faire rimer beauté et forme avec bien-être pour mettre la maladie entre parenthèses, c'est ce que les dames présentes ont pu percevoir et apprécier au cours de cette séance.

Votre publicité dans

La Croix du Midi
ACTUALITÉS ÉCONOMIQUES ET JURIDIQUES

Contactez-nous dès maintenant au
02 99 32 87 50

HEBDOS COMMUNICATION